

MEUSE Loisirs

Jean-Luc Demandre : « La Saint-Nicolas reportée en mars »

Initialement programmées les trois week-ends prochains au château de Thillombois, les festivités de la Saint-Nicolas sont reportées début mars en raison du contexte sanitaire. Un nouveau coup dur pour Connaissance de la Meuse.

Après l'annulation du spectacle des Flammes à la lumière cet été, de la Balade merveilleuse à la rentrée, la Covid-19 a finalement raison des multiples animations autour de la Saint-Nicolas à Thillombois. Programmé les trois prochains week-ends avec six dates, cet événement qui a encore drainé près de 4 000 personnes l'an passé, n'est pas annulé mais reporté à début mars.

C'est en tout cas le souhait du président de Connaissance de la Meuse, Jean-Luc Demandre : « La thématique de la féerie polaire tiendra encore à cette époque de l'année... La seule question qui se pose est la présence ou non de saint Nicolas. Je n'y



Malgré les annulations et reports multiples des manifestations, Jean-Luc Demandre, président de Connaissance de la Meuse, garde son optimisme. Photo ER/Jean-Noël Portmann

suis personnellement pas favorable, et nous allons d'ailleurs enregistrer une petite vidéo avec saint Nicolas que nous mettrons en ligne ».

Alors que les organisateurs avaient déjà enregistré près de 800 réservations payées à l'avance, ils ont entamé les démarches auprès des clients : « Soit nous proposons un simple report à

mars, soit nous remboursons les billets ».

Chômage partiel

Autant dire que l'accumulation met à mal la trésorerie de l'association : « Le déficit actuel est en nette hausse. La situation financière est tendue et nos 13 équivalents temps plein sont désormais tous placés en chômage

partiel. Nous ne bénéficions pas des taux de subventions d'autres associations, qui vont de 70 à 90 % de leur budget. Le nôtre est exceptionnellement faible dans le domaine culturel. Tout cela sera débattu lors de notre conseil d'administration du 28 novembre, en visioconférence ».

Il reste que Jean-Luc Demandre, également directeur régional de la fédération des fêtes et spectacles historiques, mesure pleinement les difficultés de ce secteur : « Ce n'est pas la catastrophe par rapport à d'autres ! Disons qu'il ne faudrait pas que cela recommence en 2021 ». Une espérance assurément partagée par tous les acteurs de l'hôtellerie-restauration, des fournisseurs aux pyrotechniciens. Des retombées économiques parfaitement identifiées et reconnues. En attendant des jours meilleurs, Jean-Luc Demandre et son équipe « gardent le contact à distance et demeurent plus que jamais déterminés et dans l'action ».

L.M.